

CARTE-LETTRE

DE L'ESPÉRANCE



“ Quand Même ”



*Madame
Piton
Le Montet
Allier*



NOM & ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR :

M^c Proton M^{al} deslogis
62^{me} Rte d'artie
Sect Centre Romain N° 80
S^c 44



7/1 1917

Bien chère Marie -

Enfin nous voici arrivés à notre poste
et cela, je te le répète encore, n'a pas été
sans peine. Arrivé à B on devrait venir
nous chercher en auto, mais après contre ordre
nous nous sommes rendus à la gare de B. ou
nous devions trouver la dite auto. La encore
désertion. L'auto ayant eu une panne ne
devrait venir nous prendre que ce matin.

Il nous fallait donc coucher à B mauvaise
perspective car il était 9^h $\frac{1}{2}$ du soir et tous les
hôtels sont fermés à 7^h. Heureusement un
major charitable a bien voulu mettre à notre
disposition une dortoir de malade avec
des dodos aux draps blancs, ayant gant de la
bonne paille fraîche sur laquelle nous allons
coucher ici, car pour des lits il ne faut pas
y compter. Malgré cela nous serons très bien.
Lieutenant est l'officier du poste très gentil
nous mangeons tous ensemble. Tout va
donc pour le mieux. Seulement il y a une
chose qui m'inquiète c'est que l'on entend
par ainsi le canon. J'ai bien peur d'après
ce que l'on me dit de venir sans avoir pu
tirer sur un arriéré Boche. Meilleures salutations

NOM & ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR :



CARTE-LETTRE
DE L'ESPÉRANCE



"Quand Même"

Madame
Pioton
Le Montet
(Allier)

8 Janvier 1917

Ma chère Marie

Il fait un temps désespérant
plus continué avec un vent très fort
je ne sais pas si je ne préférer pas la neige
Heureusement que dans notre logement
nous avons une cheminée qui fait au
moins quatre mètres carrés & comme le bois
ne manque pas, nous faisons un feu
d'enfer. J'ai un lit en bois à impertains
épave des évacués, mais c'est du luxe. J'ai
mis une bonne couche de paille, trois couvertures
et mon manteau tout va pour le mieux.
Nous n'entendons toujours que très peu
le canon, et je n'ai pas encore vu un
seul arriéré, c'est désespérant.
Bonne nuit à tous *Pioton*

W

NOM & ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR :



CARTE - LETTRE
DE L'ESPÉRANCE



JEANNE D'ARC

Madame
Picton
Le Montet
(Allier)

de 1918
10/11

Ma chère Marie

Nous rentrons avec Mamma de
par ce pays a beaucoup souffert du
bombardement la plupart des maisons
sont ébranlées et l'Eglise n'a plus que
les murs. Nous avons trouvé en train
de visiter les ruines un artillerier du
pays. Son immeuble n'existe plus. Il
nous en a montré l'emplacement. Malheureusement
cela n'a pas l'air de tant faire.

Toujours le mauvais temps et de
la neige par intermittence. cela me
désole, car impossible matériellement
de canarder un taube. Nous entendons
dans toujours sur notre droite et notre
gauche le bruit du canon. mais ici
les batteries ne tirent que quelque coup
pour montrer qu'elles sont là.

Nous n'avons encore reçu aucune
correspondance.

Piot

W

NOM & ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR :



CARTE - LETTRE
DE L'ESPÉRANCE



EN AVANT !

Madame
Pioton
Le Montet
Allier

9th au lit
 fait sans inquiétude
 comme tu vois
 je fais mes lettres
 en plusieurs fois. Le
 10th au matin et
 quelques heures. Je
 Les rapporte le soir
 à la messe. Je
 commence donc la 1^{re}
 veille au départ
 pour lui remettre
 mon cas au
 jour avant Mars
 pour tous
 à la 1^{re}

Ce matin nous avons eu une
 averse. Je commençais à jubiler,
 nous allions tirer sur les arrous.
 Bocher. un, nous était signifié devant
 dans notre direction. Malheureusement
 cela c'est terminé par un coup de
 Canon tiré dans les nuages. Il est
 vrai que le soleil s'était montré trop tôt,
 8th du matin. c'était l'annonce d'une autre
 bonne fourme de neige. Nous ne souffrons
 nullement du froid, c'est l'essentiel. Le
 temps passe très vite. Lire à 8th manœuvre
 de 9th à 9th 1/2. Régime à 10th manœuvre
 jusqu'à 2th 2th 1/2 à 3th 1/2 lettres au commandant
 3th 1/2 soupe, remède. 7th 1/2 journal

W

NOM & ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR :



CARTE - LETTRE
DE L'ESPÉRANCE



M adame
Pioton
Le Mantet
(Allier)

Le 21/1 1917

Ma chère Mary

Aujourd'hui Dimanche beau temps
aussi c'était la fête. Les ariatiks sont
venus nous rendre visite. Nous avons
dansé pu traire tant à notre aise devant
quelque bon encadrement par nos olus nous
n'avons malheureusement pu descendre
un. Il est quatre heures nous terminons
et je prend connaissance de ta
brève lettre. Elle compensera pour celle
qui manquait hier. Merci de tous les
détails que tu me donnes moi j'en
ai peu à te donner même trop peu,
puisque tous les jours ont le même
programme que je t'expliquais hier.

Il a un peu dégelé aujourd'hui vu
que le soleil s'est montré mais ce
sera pour regel davantage ce soir.
Bon bonsoir à toute la petite famille. Love

W

NOM & ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR :



CARTE - LETTRE
DE L'ESPÉRANCE



*Madame
Piotte
Le Montet
(Alp)*

Le 26 Janvier 1917

Ma chère Marie

Hier je n'ai pu t'écrire notre commu-
nication ayant eu une panne. Cette
aujourd'hui j'avais six lettres deux
de toi une de Jean, une de Saxe, une
de Baucelat et une d'un collègue des
Secteurs. Nous sommes plutôt inquiets
de la panne d'auto car pour nous
rendre à la gare de B avec nos sacs
il faut se faire à pied ce ne sera
pas drôle, on fera comme l'an passé
on paiera mi-écrite Buffet de
Lyon au Neysan. L'an Collet est arrivé
à B mais je n'en ai pas encore pris possession
il est bien probable qu'il servira pour le
retour.

Aujourd'hui je suis allé visiter les
tranchées de premier ligne ainsi que
un très intéressant, j'en prendrai pour
mon que j'apporterai si je puis aller en
permissible ce qui ne sera pas à dédaigner.
Le L. va partir aujourd'hui et nous rejoindra
lundi matin à Lyon il par Paris. Demain
je te donnerai l'heure du départ. *Je t'embrasse*
Beno. Caen

BRASSERIE DU THÉÂTRE

BOURGES

E. PASDELOUP

Propriétaire

Académie de 3 billards Brunswick

1, 90

0.80

0.80

0.60

30

4, 00

4.8

9.2

2.00

Téléphone 297

BOURGES, le

28 Janvier 1917

1.6' 76

4003

Cher Ami

J'ai appris par l'ami Chataud, ton infirmité de Circulation, que de peur t'avait à nouveau éprouvé sous la forme d'un bon refroidissement qui jeespère n'aura pas de conséquences graves; Le poste de travail avec son altitude et son exposition n'est pas fait pour te remettre, aussi, dans une certaine mesure, j'ai fait volontairement mes mé- culpa-
 tua ou d'embusque s'élève assez paisiblement en attendant mieux, c'est à-dire la fin de cette phase qui a tout l'air de ne plus vouloir finir.

On dit ici que le Rocher ou l'intention de passer par la Suisse, vous seriez aux premières loges pour le recevoir (ou plutôt au poulaitier) vous pourriez faire de merveilles. Fais en sorte de bien entretenir le chemin d'accès au cas ou l'auto de Roupriez et son propriétaire venait inopinément y rendre visite. Heureusement qu'il y aura des paillards en bon pour les arrêter.

Bien de choses de ma part aux Camarades du Poste et meilleure santé pour toi

Bonne nuit de maint.

Leouven

Cours Amis le 3/2-1917

Mon Cher Louis

J'ai reçu hier dimanche ta lettre du 30 janvier m'annonçant ton retour du front, eh bien: moi à même époque c'était mon retour de permission car le 28 à 16h.30 je réintérais le logis que j'avais quitté depuis une douzaine de jours.

Je n'ai pas eu de chance car il y avait une sérieuse couche de neige et il faisait un froid très vif. par conséquent je n'ai fait que peu de chose comme travail et je n'ai pas voyagé beaucoup, en un mot je n'ai guère quitté la maison. mais dans n'importe quel cas la permission fait plaisir et l'on est content d'en profiter aussitôt qu'elle se présente.

Choi j'ai eu la semaine d'y aller trois fois dans quatre mois. six jours 25 sep.^{br} 13 jours 3 x ^{br} sept jours dix-sept janvier, mais maintenant il faudra attendre la deuxième quinzaine de mai sauf cas contraire.

J'ai à t'annoncer notre départ de la Somme qui a eu lieu le 31 janvier ^{br} et depuis le 3 janvier nous sommes dans l'Oise à six kilomètres au nord de Creil la région n'est pas très agréable en ce moment car c'est très pittoresque, et très boisé, mais ça doit être ravissant pendant la belle saison, mais tout n'est pas à dédaigner car nous sommes en sécurité et c'est déjà quelque chose.

Je crois que nous ne tarderons pas beaucoup à déménager car le capitaine est allé voir une nouvelle position et il est question de construire des casernes car ça va être de nouveau le bivouac dans toute sa horreur.

Actuellement l'adjudant et Buffet sont en permission, l'adjudant pour 20 jours en raison d'un appel prématuré Buffet sa permission de détente, ils sont parties tous les deux le 31 janvier.

Il y a très longtemps que Roche dit bacassé ne m'a pas donné signe de vie. Je lui ai écrit deux fois sans obtenir de réponse. Serait-ce les cheyants ou les femmes qui le mettraient dans l'obligation de supprimer sa correspondance, je l'ignore: mais en tous les cas je me garderai bien de lui écrire de nouveau car à son idée je ne faut probablement pas la peine qu'il se dérange pour me donner de ses nouvelles. ou n'a-t-il pas reçu ma correspondance.

Vi tu sais du nouveau au sujet du dépôt de Galene riches. donc de m'initier à ce sujet.

Depuis que nous sommes en exos je n'ai eu que quatre jours de travail encore peut-on y glorifier de ce nom là. car ça n'a pas été trop pénible.

Enfin espérons que la fin est proche et que le moment de partir chacun chez nous ne tardera plus beaucoup maintenant mais ça ne serait pas trop tôt.

En attendant de pouvoir nous rencontrer. et fêter le retour agréablement je te la serre des deux m.

Ton vieux pot.

Franchomme

Pioton
Poste de St. d. M. Lyon
Par Billière (Ain)



Madame

Pioton

(Le Montet)

(Ollier)

Mérou le 29-2-1917

Bien chère Marie

C'est bien embêtant. Je
reçois tes deux lettres aujourd'
hui. 24-26. J'aurai préféré
les avoir l'une après l'autre.
Enfin c'est comme ça,
il n'y a rien à faire.

En prévision du passage des
dragons, tu feras bien de tout

faire ranger et de prendre
des précautions. Tout ce
qui est dans le coffre sans
le Rangar et dans celui de
l'écurie, tu le feras mettre dans
une caisse et montes au grenier.
Tout le harnachement tu
le feras monter dans le grenier
de la maison et le faire
pendre afin que les rats
ne mangent pas le cuir.

Mette le râtelier à la porte
en fer de la cave de la
cave; pour cela Gorgette
descendra à la cave pour

le rentrer et toi tu montrera
sur la porte pour l'appuyer

Fermer la porte de la boutique
à Periamais. pour le petit magasin
je ne t'en parle pas, je sais
que tu le feras. Le traupus est
pillard et gaspilleur par nature

En me tiendras au courant

Pour la maison de la place
tu peux traiter dans les
conditions que tu me dis.

J'ai reçu hier le colis
que Claude m'avait acheté
je le croyais fichu; heuren-
sement il n'en était rien

nous l'avons mangé au jour
hui. au plutôt son contenu
qui était de quatre lapins. j'en
ai fait porter un derrière au
Lieutenant qui m'a bien remercié
ce matin. et une autre à
M^{de} Convent par Dupré

La foire de Lyon va commencer
demain. Je voudrais bien qu'elle
ait passé. car tous les jours
et les nuits nous sommes
à l'exté.

Je te quitte. pour écrire à
Claude afin de le remercier et
répondre à Jean qui m'a écrit
hier Sans cause Louis

Reçu le 27 Mars 1917

Ma chère Marie

Je réponds immédiatement
à ta lettre, car nos correspondances
mettent régulièrement deux
jours à nous parvenir.

J'ai dû te dire que Paul
était en permission en ce
moment, je ne pourrais donc

Le vrai avant la semaine prochaine
par conséquent je te donnerais
réponse pour le beurre qu'ultérieu-
rement et puis toutes autres
ce n'est pas très intéressant
d'en faire une provision en
ce moment vu le prix.

C'est très ennuyeux que ton
sucre n'arrive pas; en as-tu
encore un peu? Ce sera
tranquille pour le savoir, as-tu
été obligé de lui l'augmenter sur
tes anciens prix et il y a-t-il une
différence avec tes collègues

Ce pauvre, malheureux Bauculat
n'a vraiment pas de chance
pour la permission. encore vaut-
il mieux qu'il soit chez lui
car comme Paris, il ne pourrait
trouver de meilleure infirmière

Désormais, dit Blanchet de plus
en plus. S'il fait le même
temps qu'ici, Royet n'aura pas
réussi pour bêcher, après une
journée d'éclaircies, il y aura
tous les trois une grande de
mauvaise, Gressik, vent, neige
plus à discrétion, mais cela est

un léger détail. a côté de la
belle victoire de la Somme. j'espère
que ce mouvement en avant se
continuera. ce qui me confirmera
dans mon idée de rentrer fin
d'année.

J'ai ^{recu} hier une lettre de Paul
avec des nouvelles peu fraîches, étant
du 8 Décembre.

Jean me dit n'aurait écrit
Dimanche dernier. Je lui suis surpris
de ne pas avoir reçu sa lettre.

Pauline a reçu ma lettre que
je lui avait adressée à Clermont. Elle
me donne des nouvelles de tous les
malades. mais la guérison pour tous
se fait bien attendre. Je vais lui répondre
à tous. Bons baisers à tous avec



LETTRE - ENVELOPPE

Porte-Bonheur



M^{re} Pierson
G^{de} e Martot
(e Ellice)

Envoi de

M^{re} Suzanne Houri
706 - D. Châtelle
28 Bâtiment 6 Goyre
Sector Total
n° 787

Le 22 Mars 1917

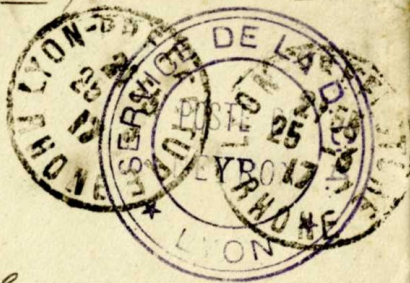
Cher Madame Piéton

Je vous envoie ces quelques mots pour vous faire savoir
que je suis toujours en bonne santé et j'espère que
votre lettre vous trouvera de même pour le moment
mais avant toujours du mauvais temps mais il faut espérer
que ça va continuer pas le printemps s'est que les Boches
recul et que mon pays va être bientôt libéré de cette
sale race pour le moment je suis dans mon départe-
ment et j'espère bientôt pouvoir passer chez moi
quel joie pour mes Parents se joins la

Recevez Cher Madame Piéton mes

Tout mon adresse
c/11 - Demaire Henri 106^e D'Artillerie plus Hinders Salutation
28 Batterie 6 Groupe Secteur Postal
N° 181
Demaire Henri

Préton L Poste de En de Neysan par Willier (Allier)



Madame

Préton

Le Mantet

(Allier)

Neyron Le 28 Mars 1917

Ma chère Marie,

J'espérais te lire aujourd'hui
mais le service des postes
va si mal qu'il n'y a
rien d'étant à cela.

Ce matin nous avons
eu la visite du commandant
Laut a bien été. Félicitations
sur toute la ligne, il va

meux comme cela.

Le lieutenant et Anblard
comptent tous deux partir au
front le 1^{er} Avril. Je vais donc
faire mon petit officier pendant
un mois ou un mois et demi
le lieutenant allant en
permission à son retour
mais je tâcherai bien d'avoir
deux ou trois jours entre son
retour et son départ en permission
Je commence par m'offrir
la journée de demain.

Merhi étant chez lui, en
permettrai de quinze jours, et
nous ayant invité Bernard et
moi, naturellement nous avons
accepté: ce sera toujours autant
de pris.

Loux, rentre demain à Glac,
mercredi, avec l'aide d'un brigadier
et d'un fonctionnaire brigadier
nous garderons les Lyonnais
contre la venue des Zeppeles
mais nous les attendons sans
inquiétude.

Depuis mon retour je ne

mais pas descendu une seule
fois à Lyon. aussi je ne sais
pas du tout comment va
la faire mais je crois qu'elle
est plutôt calme: instant
par ce temps. Le matin nous
avons eu une bonne couche
de neige. mais le vent s'est
calmé et le soleil se montre
peut-être ce sera le beau temps
au bon amance.

J'ai de nouvelles depuis Ambr
de Buxeris ni d'Angy au j'ai ces
deux fois.

Bons baisers à tous *Piotas*

après demain je te raconterai notre voyage.

Mardi 10 - 4 - 17

Chère cousine

Depuis avant que je parte en perme que je ne t'ai pardonné de mes nouvelles, et pendant ma perme je n'ai pas pris le temps d'aller te voir, si Louis avait été toujours en perme je serais allé vous voir, je suis parti le 8 mars et j'ai appris qu'il était reparti.

Je vais te dire que de ce moment nous sommes en première ligne, mais plus en tranchées, nous sommes en rose campagne, c'est à dire en pays reconquis aux boches, nous sommes environ à 100 mètres; nous sommes sans abri sans rien tout est dévasté, voilà 2 nuits et demi et 2 jours que je n'ai pas dormi ainsi que tous mes collègues de la section, l'eau et la neige fait encore rage. De ce moment, nous nous trouvons plus malheureux encore que pendant l'hiver qu'il a fait aussi froid. Je vais te dire que tout nouvellement avant de partir en ligne, j'ai trouvé Chamignon, il est aussi lui en ligne.

Je te remercie de ton colis que je viens de recevoir hier soir en même temps que la soupe, il était 10 heures du soir, nous avons à manger que à ce moment, nous touchons pour le repas du lendemain matin et, comme de bien entendu, nous mangeons froid et pas de trop en ce moment et on trouve plus rien, pas même du vin. Je vais te raconter que dans ces pays reconquis, avant de se retirer les boches ont coupé tous les arbres à fruits à son 60 centimètres de hauteur, il y en a des milliers, soit pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers, noyers, etc. Je voudrais bien que tu me donne l'adresse de Louis et de Jean pour leur écrire. Bonne poignée de main; bien embrasser Madeleine.
Ton cousin Hippolyte.

Nous venons de quitter les pigeons. Le Dr. Exp
fait tirer un peu l'oreille pour rester, mais au lava
il est bien content. Nous avons fait un ~~bon~~ petit

deuxième et ~~liti~~ la
prise de Vinay. les
11 mdr. prisonniers et
les 100 Canaris. fait
par les Anglais.
vous savaient que nous
en ~~levons~~ ^{crois} autant et
a ~~beaucoup~~ ^{beaucoup} la fin.

Bien affectueusement
Je vous embrasse
Louis

Neuron le 11 Avril 1914

Jean a du te dire que
j'avais rencontré a Longjumeau
Emile Poucet, comme il
allait a Amecy. nous avons
d'anc fait route ensemble
jusqu'a Lyon.

Ton cousin vétérinaire t'adresse
ses bonnes amitiés et se rappelle
à tes bons souvenirs.

Nous avons dîné au
Buffet de Marchais, servi par
Madame Barard. Son fils
aîné, est venu nous dire bonjour,
il est bien gentil. Tous les deux
se promettent d'aller faire
sortir Jean.

Le capitaine Sarrut s'est
appuyé les dîners, nous lui
avons offert le café. Jusqu'à ce moment
tout alla bien; nous campâmes

partir à 8^h 15, heures réglementaires
mais l'express ayant 1^{re} de retard
nous ne sommes donc partis qu'à
9^h 15; de ce fait nous avons
manqué notre correspondance
à Roanne et forcés de passer
par St Etienne pour rentrer
à Lyon: et comme tout
s'enchaîne, je fus obligé de
prendre le dernier tram; mon
cocher ayant traqué le temps
long, ne m'attendant plus
à St Clair et comme je
ne voulais pas ~~cocher~~ faire

Suit 4^{h} a pied a $10^{\frac{1}{2}}$ du
lais. Je me suis ^{mis} en quête de trouver
un Hôtel. chose assez difficile. vers
l'heure. Après avoir été conduit
a un premier je trouve une
chambre assez confortable au second
au prix de 3 fr.

Résultat parti du Mont ~~et~~ a
 $8^{\frac{1}{2}}$ arrivai a Meyran. le lendemain
a $8^{\frac{1}{2}}$.

Conclusion, dorénavant nous
changerons la façon de faire,
tu viendras me voir. Et cela
le plus vite possible, mais j'attends
la fin de la guerre; n'est ce pas.
c'est entendu.

Mayron le 24 Avril 1917

Ma chère Marie

Je pense bien pourrais te faire
expédier des pâtes cette semaine
et en grande vitesse; mais il
ne faut pas trop y compter. Je
regrette te l'avoir promis et ne
pourrais faire mieux.

Jaur est renté avant hier et
va mieux. Chublard va rentrer
aujourd'hui; mais Glacou
va partir pour treize jours. malgré
cela j'espère pourrai sortir: j'ai
si peu de chance que je n'y compte
guère.

Il y a huit jours. La fabrique
de Pate Bertrand de Lyon a
brulé: hier c'était celle de Blanc
à Valence. j'ai hier peur que
Roxier ne rende plus ni en
remettre et surtout au

même prix.

Pour le beurre tu pourrais comme tu dis, attendre d'en avoir une certaine quantité. Saux n'en presse pas absolument. c'est plutôt pour faire une réserve.

Si il fait un vent à décorner des bœufs, malgré cela, nous faisons toujours nos cultures. nous avons commencé de planter des palmiers de terre aujourd'hui; puis nous faisons la toilette de notre poste. nous passons en peinture. nos pièces

et instruments, comme il fait
froid avec ce moment. ça ne
va pas très vite.

Le bruit court que notre Camarade
d'aut va être supprimé. pourvu que
cela n'entraîne pas d'autres change-
ments.

Qu'est-ce donc que ces dames
Mauriniennes ont à se plaindre,
qu'elles se mettent en grève?

Très affectueusement
Je vous embrasse tous

Paul

Les Justices 26

Reaching Moane

Nous venons de recevoir à l'instant
par le courrier de 11 h l'ordre de
départ de Galt pour le 2 Mai en
même temps que les agriculteurs
Notre déception est grande car nous
espérions bien un sursis de 1 mois
pour le moins: mais il faut
bien se résigner comme tous les
autres: à ce qu'il faut que

le camp d'Avon n'est pas très
très bon cette nuit en sommes très
ennuyés pas Galy qui est très
content d'aller plutôt à Bourges
que de retourner à Clermont
Enfin nous sommes les hier ennuyés
car nous espérions trop garder
notre Galy encore un mois

Reviendrons vous voir une
après-midi mais je ne puis
vous dire quel jour car
depuis hier ma belle-sœur
de Maoulins est ici et ne
repartira peut-être que

samedi. Demain nous resterons
chez maman où nous ne
sommes pas restés depuis le jour
où nous étions réunis avec vous
et Louis. Le départ de Galy est
si précipité que nous ne pourrions
passer que 9 heures près de
vous ma jeune Marie.

Juliette m'a dit que vous
étiez fâchés de ce que Marie
n'allait pas passer une
semaine près de vous : c'est
toujours un empêchement
quelconque qui y a mis obstacle.

car elle serait très heureuse d'aller
au Montet sauf l'hiver où elle
craint tout le froid.

Mais la laisserons donc le jour
où nous irons mais elle aurait
encore voulu avoir son costume
neuf mais il fait si froid qu'en
l'or ne peut se résigner à se
forêter.

Affectueux baisers de tous
Pauline



Madame L. Lioton

L. Montet
Albi

Neysan le 1 Mai 1917

Ma chère Marie;

J'ai reçu tes colis hier
je t'avais fait prendre par
un homme de porter en ville
Le tout était en bonne état
Nous avons dégusté le
pâté ce matin. il était

délicieux, aussi que les
croquets du reste. L'aux est
enchante de son beurre.

Comme par hasard un monsieur
charitable nous avait offert
un petit rochet et carillon
nous avons fait un déjeuner
de Paris.

L'aux L'aux, tu prends bien
note de ce que tu envoies, car
je ne conserve pas tes lettres
je ne me souviens d'aucune
ni du prix ni des quantités.

Sour & l'huile veni reçu encore
mais j'espère avoir de meilleur
prix qu'à St. Vauzeau. nous
versons. Quant au taran
tu pourrais dès maintenant
hausser les prix en raison
de l'augmentation, tu aurais
que j'en commandai trop
de 500 ^las tu serais bien content
d'en avoir mille maintenant
enfin fait comme tu voudras
peut-être pourrais-tu attendre
qu'il vienne en p r ca
couterait mais cher de

transport.

Depuis deux jours la
température s'est bien relevée
j'ai presque eu tort de ne
pas avoir apporté mes Kakis
car je ne compte guère aller
en permission avant caissant
fin.

Paul est allé au prêt
je crois qu'il en aura profité
pour m'acheter mes chemises
d'hiver.

Bonne nuit à tous
Paul

Les Justices ce 3 Mar 12

Ma cher Marie

Merci beaucoup à toutes les deux
d'avoir eu la bonté de nous adresser
ce petit mot de réconfort nous sient
combien vous comprenez le vide que
nous fait le départ de notre petit
Je songe en vous écrivant qu'il a
déjà quitté Meublans pour se
diriger vers ce poste incertain. L'aîné
enfant il ne se doute nullement de
la vie dure qui va commencer pour
ses camarades et pour lui. Tous
ces jeunes enfants partent

lui avec la gaité et l'insouciance
de leur âge : les voitures du train
étaient bondées. Gaby a eu l'heureuse
chance de rencontrer dans le comparti-
ment où il est monté ici un petit
jeune homme ancien camarade de Pelli
et qui se rendait au 4^e colonial : il
était si jeune et si petit que j'en fus
que m'apitoyer sur cette pêle jeunesse
fourrant de hure et fleur d'enthousiasme
Le camarade de Gaby est venu passer
la journée de mardi. De tous il est
le plus robuste et s'opère moins
de la fatigue car il est rompu au
travail : Maman est venu séjourner
et s'en de venir avec moi accompagner
notre cher petit. Ce jeune Aurig
n'en ayant pas le courage et
ne pouvant se surmonter

Je crois bien maintenant que mon devoir
était de rester près de lui afin qu'il
ne soit pas seul : nous faisons nous
tranquilliser nos tristes pensées

Je suis heureuse que petit Marie
ne soit pas ici cette triste semaine
car elle souffrirait de nous voir
sans le chagrin : ce n'est pas un homme
de ne pas accepter avec résignation
les cruautés que nous envoie la divine
Providence mais on voudrait tout
les choisir que je crois bien que
l'on arriverait en à accepter aucune
Je compte beaucoup sur vos bonnes
prières à toutes les deux ainsi que
celles de Madeline pour que notre
Gabriel en arrivant trouve de bons

camarades au point de vue moral
d'abord et qu'il ne s'éloigne jamais
du droit chemin. Je ne sais s'il aura
pu aller voir Jean mais c'était son
desir. J'adresse par ce même courrier
le chapeau de Marie : ce matin
nous avons reçu l'amour ^{de colis} des
Galeries Lafayette : j'en ai prévenu
M^{lle} Gaudin qui elle attend le retour
de Marie.

Henri M. Mercier est venu à la
maison demander à Camille qu'il veuille
lui réserver un wagon de charbon
à cause la bonne inspiration de lui demander
à voir son pied : j'en ai bien trouvé d'inquiète
sans la raideur du muscle, c'est un peu
goutteux : l'essentiel est de faire faire
son analyse complète par un spécialiste
nous allons le faire adresser ce soir et
serons plus tranquilles après. Je remets
la Lronisme de cette circonstance, car Camille
ne voulant pas voir un autre docteur dans
la crainte de mécontenter Chapeau
Laut, Appelleux seurs à tout le monde

On ne s'adresse
mon Cobi en
Gare de Wimbled
ainsi que la femme
Neyron Le 6 Mai 1917

Ma chère Marie

J'attendais ta lettre pour
commander huit D'Aray

La réponse n'est ni
assez nette ni assez affirmative

1^o Tu ne passes pas des savons
2^o Tu ne me donnes pas

Le montant de la somme
dont tu disposes. Les corres-
pondances n'allant pas trop
vites, quoique un peu mieux
~~et~~ et les cours changeant
tous les jours et n'est guère
facile de traiter des affaires
dans les conditions.

Je vais malgré tout te commander
1 Postal 10 ^{Reut} Olive non fruitée douce
1 id id Blanche

A Marseille

1 Postal 10 ^{Ko} huile d'Olive id
1 id 10 ^{Ko} " Blanche

A Salon

20 ^{Ko} Salon à 180 frs

250 ^{14^{es}} a 125 frs

Expédition à faire en petite
vitesse. cela te gênera peut-être
moins.

Ici rien de nouveau le
lieutenant pense partir en
permission aux environs du 12
mais M^d Bellin restera à
l'hôpital la faire voyager serait
une imprudence, surtout que
maintenant ils espèrent sauver le
bébé.

Comme je te l'ai dit sur
ma dernière lettre, je compte
qu'il ira en permission
avant courant juin et
comme il fait passablement

chard tu ne ferais pas mal
de m'adresser mes Rakts.

J'ai payé hier la facture
de Pates a Durand, peut etre
les as-tu trouvees cheres. malgre
cela rend les bien le prix car
sans pen il sera tres difficile de
s'en procurer. Pour le pourcentage
n'oublie jamais de consulter
le Barème.

Je te conseilais de prendre
des postaux de ^{huile} litres parce que je
pensais que tu aurais eu la faculte
de les placer facilement dans les
domaines; comme cela tu n'aurais
pas eu de detail. Mais sans oublier
la maporation.

Très sincèrement je salue embas-
sant sans oublier Marie. *Grata*

au paille a pite et ma foi aujour d'hui ça va
un peu mieux et demain, on reprendra son petit
train train :

Et toi, n'as pas été trop
fatiguee. N'aurais pas
de te fatiguer de te
venir réviser à Lyon
car les rayages sont
très fatigants
Je ne vais plus rien à
te raconter. Ici c'en est
que j'ai avant en un
grand stage cette nuit
que c'est la cantine
sans bousier à l'air
Lyon

1917

Je raie de nouveau à mon
poste. J'y suis arrivé sans encombre
mais avec deux heures de retard
Au départ à Maubuis. Le train
avait déjà 40 min cela s'est accentué
jusqu'à Lyon. Et St Germain vu
le nombre de rayageurs on a doublé
j'en ai profité car de quatre ^{rayageurs} ~~rayageurs~~

que nous restons se ne fut plus
que seul à Roanne. Tu comprends
avec le temps chaud, qu'il faisait
si je m'en suis bien tenu.

Donc rentre au poste à cinq H²
Le lieutenant avait déjà fait
demander si j'étais rentré, ayant
reçu une note pour que j'allais
d'urgence toucher ma solde à la
10^gurs. cela l'inquiète inutilement.

J'ai ~~touché~~ touché tous les amis
en bonne santé et Lucien Glacou
tant heureux de rentrer dans quelques
jours chez lui. Les auxiliaires étaient
tous partis et remplacés par des jeunes
venant de l'infanterie que je n'ai

encore qu'entierus.

Comme je te l'avais dit, je lui
arrive. juste a point. pour prendre
part au banquet du 14 juillet dont
le menu se composait comme au
sotage traditionnel. ainsi que boeuf,
tranche de saucisson avec beurre
et radis. Petits pois à la crème,
Rôti de boeuf et salade. dessert assorti.
Le saucisson a été le bien venu. ainsi
que le cognac. surtout que le St
est resté dîner avec nous.

Caut s'est bien passé et a 10^h
nous étions au lit, mais j'ai
plutôt mal dormi, parce que fatigué;
Hier matin je suis parti au
ham de sept heures touché ma tolede
je pensais pourrais aller chez

Rexithan, mais c'était fermé.

Comme j'avais perdu pas mal de temps à la 103 pour attendre la venue du Express. Et qu'il était trop tard pour remonter à Meisson j'ai déjeuné à Lyon avec un collègue d'un autre poste de DCA qui partait en permission de 12^e le soir. A deux H^{rs} nous nous sommes quittés et je suis allé faire un tour au Parc. J'avais le cafard. Au Théâtre de verdure, on jouait Carmen, avec empressement je pris un billet et avec plaisir je revis jouer cette pièce, chose qui ne m'était pas arrivée depuis vingt ans. Seulement j'aurais voulu que tu sois avec moi. Je suis remonte bien tranquille.

Samedi le 21-7-17

Chère Cousine

Voilà déjà huit jours que
suis rentré à ma C^{ie}, mais je
vais te dire que je n'ai pas
trouvé mes camarades ou je l'étais
avaitnt quitter, mais je
n'ai pas eu mes peines pour
les retrouver.

De ce moment nous sommes
à Soissons même, dans un
faubourg et, en ce moment
nous gardons des prisonniers
mutins, on prend la garde

au camp où ils sont, et
on va les accompagner au
travail, mais nous font que
les gardes, pour le moment
rigides nous ne travaillons pas,
et en ce moment nous sommes bien
nourris, depuis que je suis rentré
nous avons des pommes de terre
nouvelles et des carottes nouvelles,
et même en abondance, et moi
qui aime beaucoup ça, tu peux
croire que cela me va mieux
que le riz ou macaroni, et en
plus, si on veut quelque chose
on peut trouver ce que l'on veut
en étant où nous sommes.

Lorsque les deux trains se sont
croisés à Sorvigny je suis
bien descendu pour regarder

si je pouvais vous voir avec
jean, mais je n'ai pas eu
le bonheur de vous voir; mais
en descendant du train à
Mouliens j'ai trouvé Louis
la Marie et Claude sur
le quai qui m'attendaient et,
comme il y avait Pierre Cluzel
de Bisseau qui faisait route
avec moi nous sommes allés
prendre un verre ensemble,
puis Claude et la Marie sont
partis, et nous trois nous avons
manger, et après nous avons
même fait un peu d'exercice,
nous avons bu le vin bouilli
et le champagne, puis à
ce moment Louis avait donc
pris son lit comme il portait

que le lendemain matin à 9h.
il est allé se coucher se
coucher, mais je peux te dire
que je suis content de l'avoir
trouvé, il y avait presque trois
ans que nous nous étions perdus.
En rentrant j'ai bien trouvé
le colis dont tu m'avais parlé
il n'était pas perdu, avec ça
et ce que j'ai emporté je ne
veux pas souffrir de longtemps
rien de ce que l'on nous donne
à présent comme je viens de te
le dire, et merci beaucoup.
Je vais écrire à Louis aujourd'hui.
Bien cordialement, une poignée
de main. Ton cousin. Hypolyte
Bonjour à Jean et embrasse Madeline
301^{ème} Territorial, 3^{ème} C^{ie} de
mitrailleurs. J. P. 187.

LETTRE - ENVELOPPE



M^{me} Piéton
Le Martel
Cher
(France)

Salonique le 23 Septembre 1917

Cher M^r Pictou

Je vous envoie ces quelques mots pour vous faire
savoir que je suis toujours en bonne santé et
j'espère que ma lettre vous trouvera de même.
Cher M^r Pictou je suis arrivé à bon port
et le voyage est très bien passé je suis passé
par l'Italie escales Rome Livourne et nous
avons pris le bateau à Tarante la traverser
à très bon vent nous navons eu aucun
souci main est le principal je suis arrivé
Dimanche à Salonique il fait encore très
chaud mais le meilleur c'est que l'air rien
je suis content au dessus de l'éclat pour une
foire que j'ai eu à pied je n'y serais
pas très longtemps c'est le plus embêtant je
pense bien que vous avez reçu toute
les cartes que je vous ai envoyées dans
mon voyage

Recevez Cher M^r Pictou ainsi que
votre main mes sincères salutations
Léonard Henri

Luci elle-même M^r Léonard Henri 175^{en} Rg² Detillicie
82 Batterie Secteur Postal n^o 577
Chemin de Saint

Manasse Piott



Epiciere
Le Montet
(Allier)

Le 16-10-17.

Chère Marianne Fournier

Je suis vous remercie beaucoup
de votre aimable lettre qui m'a
fait un bien grand plaisir. Je vous
dirai que j'ai reçu avec reconnaissance
votre permission je suis aux franchises
et d'ici une grande différence
avec le Montet. Je crois que nous
préparerons pour la fin et que
nous pourrions bientôt leur flâner
une bonne tournée afin qu'ils puis-
sent bientôt retourner chez eux car
il y a assez de temps qu'ils sont
chez nous. Recevez chère Marianne
Fournier mon meilleur souvenir
et mes meilleurs baisers à ma petite
Marraine, Fernand Fournier

de me En envoyer.

Il n'aurait pas de faire triller
les pannes et de lui faire prendre
celle du tardif. Je ferai du
je ciche quand j'irai ensem
Je me suis renseigné
à des Normands pour l'au
facile de le faire et l'an
n'y a rien qui presse,
surtout pas car je ne peras
pas encore quand je pourrai
Nous manquons beaucoup
d'hommes dans tous les posts
même au ne peut en commander
encore les permission, de compo
tion. Jean est-il arrivé
pour les lettres de Louisaint.
Bien s'affaiblissent le raie
embrasse dans et t'en l'air
de plus en saurons de
à amuseraire de notre marais
Jean

Q; Je suis étamé d'apprendre que
tu n'as. seulement reçu mon télégram
mercredi soir; car je te l'ai adressé mardi
matin. n'ayant pu t'écrire le lundi
avec toutes ces histoires de Zeppelin
Le 8^o août, samedi matin, à 7^h 20^o était
prévenu que plusieurs Zeppelins survolaient
la France. aussitôt le lieutenant faisait
Je n'ai point reçu de Nordde de Buxiers. (Gabriel)
Hi d'Angy

prendre les dispositions de combat
Cinq minutes plus tard (7^h 30). Amblard
apercevait l'appareil, mais à distance
beaucoup trop grande pour pouvoir
être atteint, il descendait la Saône
bien au delà de Rilly, puis s'~~était~~^{était}
rapproché, au moment où le lieutenant
voulait ouvrir le feu, l'état major
lui intimait l'ordre de ne pas tirer.

Macan amenant l'appareil
comme ditigeable Français. Et lorsque
la DCA reconnut l'erreur, il était
trop tard pour le canonner, il s'en
allait à la deriva sur Trévis, après
avoir tout survolé le Lyon.

Cela est très fâcheux, pendant
que les Lhamais et les soldats à la
Caserne de la Doua, à la Pardin
et au Parc d'Artillerie, avaient tiré

La France, les prisonniers B. disaient Zésseline
Zésseline et se cachait craignant les
bandes. Maintenant, on nous cri que
il n'y a pas tant pas de notre faute
se sont les postes de guets. qui ont
manqué a leur devoir. ainsi que
l'aviation qui n'ait pas parti de suite
en reconnaissance.

Le second est passé dans l'après midi.
vers les deux heures de l'autre côté de
Méjieux. (Inutile de raconter tous ces
détails) mais M^l Belin était très en tête
de n'avais pu tirer.

Ensuite cette semaine je suis allé au
bais, comme je te le disais. je pense bien
que nous pourrions en rendre pour six
mille de fr. aujourd'hui nous nous repo-
sons. car depuis ce matin il pleut.

Je vais en profiter pour repandre a
Roche.

Je vais par les 10 fr que ma mère
t'a envoyé que tu n'as pas retrouvé. ta

jacquette; il faudra probablement en
faire ton deuil, ainsi que de la peau
de bléreau, que ces insectes se sont
laisse entrer par un chien, avec
une peau de lapin; elles étaient
presque terminées, j'en suis hui ennuie.

Dupré m'a monté le drap, j'en
ai 9 m 90 à 25 fr, total 22.50. Il est
très joli, je vais chercher un tailleur
pour le faire confecturer.

Je pense pourrai descendre à Lyon
la semaine prochaine, j'irai chez Kervilhois
mais de ton côté, n'oublie pas d'adresser
ta commande en temps voulu.

Comment vas-tu ? hui j'espère,
je suppose qu'il n'y a rien de changé
à ton état, tu me l'aurais dit, en
tous les cas, soignes toi bien et ne néglige
en aucune façon, adrien, que pourra.

Ne cherche pas mon enveloppe de serviette,
elle est ici, mais j'ai du acheter les deux
manus pour me débarrasser inutilement.